

10 Port-Gentil

École supérieure de commerce/Vingt mois après l'arrêt des travaux de sa construction

Le chantier rouvert !



Une vue de l'amphithéâtre...



... et des dortoirs.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Depuis le 15 décembre 2015, les hautes herbes qui avaient poussé sur le site ont disparu et fait place au mouvement des personnels et au bruit des engins. L'entreprise adjudicataire des travaux, Sogad BTP, s'active à nouveau pour livrer au moins cinq bâtiments d'ici juillet prochain.

LE 9 mai 2014, les travaux de construction de l'École supérieure de commerce de Port-Gentil, réalisés alors à 45%, avaient brutalement été interrompus, sans qu'on en sache les raisons. Le 15 décembre 2015, le chantier a rouvert ses portes et la vie a repris sur ce site, situé sur la route de Ntchengue, au sud de la capitale économique.

« Monsieur, je suis venu chercher des pointes », dit un employé au conducteur des travaux à Sogad BTP, entreprise adjudicataire des travaux, Ulrich Eloi Monteiro Adetayo, qui fait remplir un bon de commande dûment signé. Le chantier a repris effectivement. Les hautes herbes qui l'avaient envahi ont fait place au mouvement des personnels et des engins. L'inquiétude des Portgentillais s'en trouve apaisée.

Ici, un groupe de personnes s'active à tisser le fer à béton. Là, la pondreuse à parpaings tourne en plein régime. Plus loin, les ouvriers vêtus de combinaisons, de casques et de chaussures de sécurité sont en train de détruire les derniers coffrages usés par le temps pour en placer d'autres. Plusieurs machines, immobilisées pendant



Ulrich Eloi Monteiro Adetayo, conducteur des travaux à Sogad BTP, l'entreprise adjudicataire du marché de l'ESC.



Quelques machines ont pris un coup après 20 mois d'arrêt de travaux.



Le chantier a repris vie.

attendent l'intervention des techniciens. A bord d'un Sambron, trois ouvriers tentent de récupérer du gravier dispersé au sol.

Le chantier tourne quasiment en continu, de 7 h à 16 h. Au fil des jours, les travaux, à leur vitesse de croisière, pourraient s'étaler jusqu'à tard en soirée. L'objectif est de livrer cinq bâtiments au mois de juillet prochain. Il s'agit de deux bâtiments pédagogiques R+2 (rez-de-chaussée + 2 étages) composés chacun de 15 salles de classe, 9 salles de projection et 3 salles informatiques, un bâtiment administratif (R+2) de 40 bureaux, une salle d'accueil, une salle de conférence de 40 places et les salles de conseils, de reprographie, d'archives et de consultations, un restaurant universitaire

avoisinant les 300 places et un des quatre dortoirs de 75 places chacun.

Il restera à livrer, au bout de 24 mois, trois dortoirs, un amphithéâtre de 380 places, un logement pour les enseignants (R+2) composé de neuf appartements de type F4, c'est-à-dire un salon et trois chambres à coucher, deux villas R+1 de type F5 pour le recteur et son adjoint, etc.

Un vrai joyau en gestation qui fera bientôt, à côté de l'aéroport international de Port-Gentil, de l'Institut du pétrole et du gaz, de la centrale thermique, du stade omnisports, de la route Port-Gentil/Omboue, etc., la fierté de la capitale du pétrole. La président de la République, Ali Bongo Ondimba, n'a-t-il pas affirmé que tous les chantiers iront jusqu'à leur terme ?

Clic-clac

Un compteur électrique sans coque originale



Dans un bar de la place, nous avons constaté que la tenancière se contente seulement de la recette que génère son activité commerciale, sans se soucier de la vie des consommateurs en danger au quotidien. Comment le compteur d'électricité qui alimente ce bar n'est plus protégé par sa coque d'origine ? Personne ne le sait. Au lieu d'en informer la Société d'énergie et d'eau (SEEG) pour remédier à cette dangereuse situation, la tenancière a usé d'un subterfuge en plaçant, à la place de la coque, un bidon éventré. Et pour couronner le tout, elle a mis sur ledit bidon une vieille facture de la SEEG. Est-ce pour dire que la SEEG est au courant de la situation ? En tout cas elle a trouvé l'excuse idéale.

Par Jean Paulin ALLOGO